

merveilleuse à la naissance du Messie. Ils étaient adorateurs des astres, et avaient, sur une montagne, une tour, en forme de pyramide, où l'un d'eux se tenaient toujours avec plusieurs prêtres, pour observer les étoiles. Ils écrivaient leurs observations, et se les communiquaient mutuellement. Pendant cette nuit, deux des mages étaient sur cette tour. Le troisième, qui demeurait à l'orient de la mer Caspienne, n'était pas avec eux. Il y avait une constellation déterminée qu'ils observaient toujours ; ils y voyaient de temps en temps des changements avec des apparitions dans le ciel. Pendant cette nuit, ils virent un bel arc-en-ciel, au-dessus du croissant de la lune. Sur cet arc-en-ciel était assise une vierge. Son genou gauche était légèrement relevé, sa jambe droite était plus allongée, et le pied reposait sur le croissant. Du côté gauche de la vierge, au-dessus de l'arc-en-ciel, parut un cep de vigne, et du côté droit, un bouquet d'épis de blé. La figure d'un calice semblable à celui qui servit dans la scène, parut devant la Vierge. Un enfant sortit de ce calice ; au-dessus de lui était un disque lumineux, pareil à un ostensorio vide, duquel partaient des rayons semblables à des épis. Du côté droit de l'enfant sortit une branche à l'extrémité de laquelle elle se montra, comme une fleur, une église qui avait une grande porte dorée et deux petites portes latérales. La Vierge, avec sa main droite, fit entrer le calice, l'enfant et l'ostie dans l'église. Le troisième roi qui demeurait à une grande distance, vit l'apparition à la même heure que les autres. Ils éprouvèrent tous trois une joie